

Laurent Richard veut faire gagner la France insoumise

Dans une **7^e circonscription** historiquement à droite, le candidat de gauche entend pourtant profiter de « la dynamique Mélenchon » pour viser la victoire aux législatives

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Laurent Richard, 42 ans, n'a pas découvert la politique en faisant campagne pour Jean-Luc Mélenchon au 1^{er} tour de la présidentielle. « Ado, les discussions à table avec mes parents étaient déjà très animées, sourit-il. Après, j'ai fait partie de la Jeunesse communiste, puis d'un syndicat étudiant. Plus tard, j'ai adhéré à la CGT. » C'est lui aussi qui a porté la candidature Front de gauche aux municipales de 2014 à La Seyne. Avec cette motivation, depuis toujours : « Une société apaisée, un besoin de solidarité et que tout un chacun trouve sa place. »

S'il n'est pas né du dernier scrutin, ce Seynois dit avoir vraiment « basculé » lors du meeting de la Bastille en 2012, quand Jean-Luc Mélenchon réussit le tour de force de rassembler 120 000 personnes acquises à sa cause.

« J'étais devant ma télé. J'en ai encore des frissons. Ce jour-là, je crois avoir vraiment repris goût au changement. » Non que ce révolté, « de toutes les manifs depuis 25 ans », se soit un moment assagi. Mais, comme il le dit, « on a alors pris conscience que l'éco-socialisme pouvait accéder aux responsabilités. Il y avait là une vraie chance de transformer cette société qui régresse sur les acquis sociaux, la condition humaine et le sort de notre planète. »

« Aucun arrangement possible »

La « chance » s'appelle donc Jean-Luc Mélenchon. « Ce n'est pas un gourou. C'est une personne brillante qui a su être pédagogue, parler avec des mots simples pour faire progresser ses idées humanistes et universalistes. Nos idées. Je reste persuadé que les 7 millions de personnes qui ont voté pour lui le 23



Laurent Richard, Seynois de 42 ans. (Photo D. Leriche)

avril ont surtout été séduites par le programme. » Aujourd'hui, porteur dans la 7^e circonscription⁽¹⁾ de ce

projet intitulé « L'Avenir en commun », Laurent Richard dit viser rien de moins que la victoire. « Je ne suis pas là

pour faire de la figuration. C'est une candidature pour participer à la majorité parlementaire. Regardez les scores réalisés à La Seyne ! Mais ce qui m'intéresse, c'est surtout le fait que nos idées gagnent à l'échelon national. On a perdu au premier tour mais c'est une leçon d'espoir, pas une déception. Il suffit de voir l'engouement pour ce mouvement qui dépasse les clivages politiques. »

Quant à discuter avec les représentants d'autres partis de gauche, Laurent Richard ne se dit fermé à rien... sauf à la compromission. « Comme nous sommes un mouvement, tous les progressistes sont les bienvenus. Si certains veulent s'allier à nous, tant mieux. Mais qu'ils se rangent derrière le programme de la France insoumise, le seul avec une cohérence écologique, sociale, économique, institutionnelle et internationale. Il n'y aura

Qui est-il ?

□ A 42 ans, le Seynois Laurent Richard est professeur des écoles à Marseille, dans les quartiers difficiles (REP +).

□ Encarté depuis 2012 au Parti de gauche, il en est aujourd'hui le responsable pour l'aire toulonnaise.

aucun arrangement possible. La survie des partis ne nous intéresse pas. Au contraire du peuple, ce mot qui a enfin repris des couleurs. » Et dont Laurent Richard espère bien, demain, devenir l'un des porte-voix.

MA. D.

mdalaine@nicematin.fr

1. Cantons de La Seyne, St-Mandrier, Six-Fours, les communes de Bandol et de Sanary